

Vendredi après le cinquième dimanche du Carême

Sainte Marie au pied de la croix

Fête

OFFICE DES LECTURES

HYMNE

Jésus s'immole sur la croix,
Pour le salut de tous les peuples:
Un même amour unit au sien
Le sacrifice de sa Mère.

Dans la Passion de Jésus Christ
Un double amour fait l'holocauste:
La Mère souffre dans son Fils
Et Jésus souffre avec sa Mère.

Les coups qui blessent le Seigneur
Atteignent l'âme de la Vierge:
L'épine qui meurtrit Jésus
S'enfonce au cœur de notre Dame.

Dans l'allégresse et dans la joie
Naquit le Fils de Dieu fait homme;
La nouvelle Ève enfante ici
Tous ses enfants dans la souffrance.

PSALMODIE

On prend une des trois séries d'antiennes a), b), c), chacune ayant son caractère et sa structure propres.

Ps 3. **Mort et résurrection du Serviteur, le Juste**

*Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois du supplice.
Et voici que Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Act 10, 39-40*

Ant.

- a) Debout près de la croix se tenait sa Mère, dans la force de sa foi, la constance de son espérance et la sincérité de sa charité.
- b) Seigneur, tu es un bouclier pour moi; tu es ma gloire, celui qui relève ma tête.
- c) Au Fils qui offrait sa vie au Père, Marie s'est unie dans la foi.

Seigneur, qu'ils sont nombreux, mes adversaires,
nombreux à se lever contre moi,
nombreux à déclarer à mon sujet:
« Pour lui, pas de salut auprès de Dieu! »

Mais toi, Seigneur, mon bouclier,
ma gloire, tu tiens haute ma tête.
À pleine voix je crie vers le Seigneur;
il me répond de sa montagne sainte.

Et moi, je me couche et je dors;
je m'éveille: le Seigneur est mon soutien.
Je ne crains pas ce peuple nombreux
qui me cerne et s'avance contre moi.

Lève-toi, Seigneur!
Sauve-moi, mon Dieu!
Tous mes ennemis, tu les frappes à la mâchoire;
les méchants, tu leur brises les dents.

Du Seigneur vient le salut;
viens ta bénédiction sur ton peuple!

PRIÈRE APRÈS LE PSAUME

Dieu notre soutien,
réponds du haut de ta montagne sainte
à ceux qui crient vers toi à pleine voix:
fais venir sur nous ta bénédiction
que Jésus a méritée en mourant sur la croix,
et fais venir le salut qu'il nous a annoncé
en ressuscitant du tombeau.
Lui qui règne.

Ps.12. Supplication du juste qui s'appuie sur l'amour du Seigneur

Nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Rm 8, 24

Ant.

- a) Au pied de la croix, Marie se tenait debout alors que tous avaient fui.
- b) Regarde, réponds-moi, Seigneur mon Dieu! Moi, je compte sur ta fidélité.
- c) Ève cueillit à l'arbre un fruit de mort et le présenta à Adam; Marie recueillit à la croix le fruit de vie et le donna à tous les hommes.

Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier,
combien de temps, me cacher ton visage ?
Combien de temps aurai-je l'âme en peine
et le cœur attristé chaque jour ? *
Combien de temps mon ennemi sera-t-il le plus fort ?

Regarde, répond-moi, Seigneur mon Dieu! *
Donne la lumière à mes yeux,
garde-moi du sommeil de la mort;
que l'adversaire ne crie pas: « Victoire! »
que l'ennemi n'ait pas la joie de ma défaite!

Moi, je prends appui sur ton amour; +
que mon cœur ait la joie de ton salut!
Je chanterai le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait.

PRIÈRE APRÈS LE PSAUME

Mets en nos cœurs, Seigneur,
le souvenir de la passion de ton Fils
et de la compassion de sa Mère;
ainsi nous éprouverons leurs sentiments
en face de l'ennemi
et, forts de ton amour,
nos cœurs connaîtront la joie de ton salut.
Par Jésus.

Ps. 16. Prière du juste dans l'épreuve

Dans l'angoisse, Jésus priait avec plus d'insistance. Lc 22, 44

Ant.

- a) Marie se tenait près de la croix, le cœur angoissé et meutri par la douleur.
- b) Garde-nous comme la prunelle de l'œil, loin des ennemis mortels qui nous cernent.
- c) Près de la croix, la Mère des douleurs reçoit pour enfants
tous ceux et celles que l'amour de Dieu lui confie.

Seigneur, écoute la justice! +
Entends ma plainte, accueille ma prière:
mes lèvres ne mentent pas.

De ta face, me viendra la sentence:
tes yeux verront où est le droit.

Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit, +
tu m'éprouves, sans rien trouver;
mes pensées n'ont pas franchi mes lèvres.

Pour me conduire selon ta parole,
j'ai gardé le chemin prescrit;
j'ai tenu mes pas sur tes traces:
jamais mon pied n'a trébuché.

Je t'appelle, toi, le Dieu qui répond:
écoute-moi, entends ce que je dis.

Montre les merveilles de ta grâce,*
toi qui libères de l'agresseur
ceux qui se réfugient sous ta droite.

Garde-moi comme la prunelle de l'œil;
à l'ombre de tes ailes, cache-moi,
loin des méchants qui m'ont ruiné,
des ennemis mortels qui m'entourent.

Ils s'enferment dans leur suffisance;
l'arrogance à la bouche, ils parlent.

Ils sont sur mes pas: maintenant ils me cernent,
l'œil sur moi, pour me jeter à terre,
comme des lions prêts au carnage,
de jeunes fauves tapis en embuscade.

Lève-toi, Seigneur, affronte-les, renverse-les;
par ton épée, libère-moi des méchants.

Que ta main, Seigneur, les exclue d'entre les hommes,*
hors de l'humanité, hors de ce monde:
tel soit le sort de leur vie!

Réserve-leur de quoi les rassasier: +
que leurs fils en soient saturés,
qu'il en reste encore pour leurs enfants!

Et moi, par ta justice, je verrai ta face:
au réveil, je me rassasierai de ton visage.

PRIÈRE APRÈS LE PSAUME

Dieu notre Père,
entends ce que dit ton Fils qui t'appelle sur la croix:
le Frère intercède pour ses frères et ses sœurs,
l'Innocent pour les coupables:
ainsi, par ta justice, nous verrons ta face
et au réveil de la mort, au dernier jour,
nous nous rassasierons de ton visage.
Par Jésus.

V. Écoutez donc, tous les peuples,
et voyez ma douleur:
Le Seigneur a fait de moi une femme désolée,
affligée tout le jour.

DU LIVRE D'ISAÏE 52, 13-53

C'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur; il montera, il s'élèvera, il sera exalté! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme. De même, devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce qu'on ne leur avait jamais dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? À qui la puissance du Seigneur a-t-elle été ainsi révélée ? Devant Dieu, le serviteur a poussé comme une plante chétive, enracinée dans une terre aride. Il n'était ni beau ni brillant pour attirer nos regards, son extérieur n'avait rien pour nous plaire. Il était

méprisé, abandonné de tous, homme de douleurs, familier de la souffrance, semblable au lépreux dont on se détourne; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. Pourtant, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était châtié, frappé par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé, c'est par nos péchés qu'il a été broyé. Le châtement qui nous obtient la paix est tombé sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche: comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est soucié de son destin ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à cause des péchés de son peuple. On l'a enterré avec les mécréants, son tombeau est avec ceux des enrichis; et pourtant il n'a jamais commis l'injustice, ni proféré le mensonge. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. Mais, s'il fait de sa vie un sacrifice d'expiation, il verra sa descendance, il prolongera ses jours: par lui s'accomplira la volonté du Seigneur.

À cause de ses souffrances, il verra la lumière, il sera comblé. Parce qu'il a connu la souffrance, le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs péchés. C'est pourquoi je lui donnerai la multitude en partage, les puissants seront la part qu'il recevra car il s'est dépouillé lui-même. Jusqu'à la mort, il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

R. C'était nos souffrances qu'il portait,
nos douleurs dont il était chargé.

C'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé.

C'est par nos péchés qu'il a été broyé.

C'est par ses blessures que nous sommes guéris.

Deuxième lecture: une des lectures suivantes au choix.

HOMÉLIE DE SAINT AMÉDÉE,
ÉVÊQUE DE LAUSANNE

(Hom. V, De Laudibus b. Mariae V, passim: SC 72, pp. 138-156)

**Elle se tenait près de la croix,
envahie par la douleur**

Il faut savoir qu'il y a deux espèces de martyr: l'un manifeste, l'autre secret; l'un visible, l'autre caché; l'un dans la chair, l'autre dans le cœur.

C'est dans la chair que les saints Apôtres et Martyrs ont souffert. Ils se sont dépensés pour l'amour de la vérité et le témoignage de Jésus. Devenus victimes pour le Christ, ils ont bu le calice du Seigneur pour monter à la gloire, par la croix, pour devenir participants de la vie éternelle par la mort temporelle. Par contre, c'est dans le cœur qu'ils ont souffert, ces saints qui ont enduré dans leur âme un tourment plus dur que la souffrance corporelle. C'est dans le cœur qu'Abraham a souffert quand Dieu lui a imposé d'immoler son fils Isaac qu'il aimait plus que tout. Il a connu alors la grande épreuve de sa tendresse paternelle et fut bouleversé au plus profond de lui-même dans son amour pour son fils. La Vierge Marie a aussi triomphé de ce genre de souffrance. Elle a été d'autant plus glorieuse qu'elle était plus proche quand, attachée à la croix adorable de la passion du Seigneur, elle puisa au calice. Elle a bu la passion, et abreuvée au torrent de douleur, elle a pu

endurer une douleur sans pareille. Elle a couru à la suite de Jésus, non seulement dans la joie de la consolation, mais aussi dans l'abondance de ses douleurs.

Elle se tenait debout près de la croix. Elle considérait le triste spectacle de la tête pacifiée de son Fils, consacrée d'une onction comme aucun de ses semblables (cf. Ps 44, 8), frappée avec un roseau et couronnée d'épines. Elle voyait son Fils méprisé et réduit au dernier rang celui qui est exalté au-dessus de tous les peuples. Elle voyait le Saint des saints crucifié avec les scélérats et les impies. Elle voyait les yeux humiliés de cet homme extraordinaire et la tête de celui qui soutient l'univers se pencher, inclinée sur ses épaules. Elle voyait se flétrir la face paisible de Dieu et se voiler la beauté de son visage.

Quel souvenir aimé et rempli de dévotion et de larmes; se rappeler les souffrances bénies de cette âme sainte et les angoisses dont l'a envahie la mort du Christ! Le visage livide de Jésus fit blêmir le visage de sa Mère. Il a souffert dans son corps, elle, dans son cœur. La mort du Seigneur lui fut plus amère que ne l'eût été sa propre mort. Instruite par l'Esprit, elle ne doutait pas qu'il ressusciterait. Pourtant, il lui fallait boire le calice du Père et ne pas ignorer l'heure de sa passion. Le vieillard Siméon lui en avait fait la prophétie en ces termes: *Toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée* (Lc 2, 35). Seigneur Jésus, tu n'as pas épargné même à ta Mère d'avoir le cœur transpercé par une épée!

Marie pouvait donc faire sienne cette parole qui s'applique particulièrement au Christ: *Rien de tel pour vous tous qui passez sur le chemin; regardez et voyez s'il est une douleur comme ma douleur* (Lm 1,12). Quelle grande douleur! Et dans cette douleur, combien grande fut Marie! Quelle différence d'avec les jours où elle prenait soin de son Fils, parmi les chœurs des anges, les chants joyeux des bergers et l'adoration des mages qui offraient leurs présents mystérieux. Différence non de vertu et de grâce mais de tristesse et d'angoisse. Car elle avait grandi en vertu et fructifié en grâce au pied de la croix. Donc, mes frères, imitons la Mère du Seigneur: dans les difficultés, n'oublions pas sa réserve et souvenons-nous de sa force.

R. Jésus est mort sur une croix,
Marie se tenait là
et subissait cette mort dans son cœur.

Par amour,
la Mère est fixée à la croix de son Fils.

Une lance perça le côté du Christ;
une épée transperça le cœur de la Vierge.

Ou

TRAITÉ DE SAINT LAURENT JUSTINIEN, ÉVÊQUE,
SUR LE TRIOMPHE DU CHRIST
(Opera omnia, cap. 18, ed. Venetiis 1720, pp. 271-272)

Je te confie l'Église en te confiant mon disciple

Sur le Calvaire, Marie voyait partout des marques de souffrance atroce et pourtant elle se tenait près de la croix. Elle était retenue aussi par l'étonnement quand elle méditait en silence qui était celui qui pendait au bois du supplice. Elle savait qu'il était vraiment Dieu, par nature impassible, immortel, invisible et bienheureux. Alors qu'elle méditait en son cœur cette vérité, elle comprenait qu'il était à la fois passible et impassible, mortel et immortel, visible et invisible, malheureux et bienheureux au-delà de toute imagination. Alors, elle était remplie d'étonnement. Comment pouvait-elle ne pas

rester étonnée et immobile de stupeur ? Car, comme l'affirme l'Écriture, celui qui pénètre la Majesté est absorbé dans la Lumière de gloire (cf. Pr 25, 27).

Elle était retenue enfin par l'amour, car elle avait un Fils unique, le plus beau et le plus saint, modèle de perfection, exemple de vertus et riche de grâces. Ainsi par son amour maternel, elle lui était étroitement unie.

L'étonnement et l'amour formaient deux ruisseaux qui se déversaient sans cesse dans le fleuve de sa douleur. De l'intensité de son angoisse ils se répandaient en son cœur en un torrent violent. Ainsi, se réalise en elle ce qu'on lit au livre des Lamentations: *Rien de tel pour vous tous qui passez sur le chemin; regardez et voyez s'il est douleur comme ma douleur* (Lm 1, 12).

Jésus voyait sa Mère accablée de tant de douleur et le disciple bien-aimé la consoler. Saisi de miséricorde, il souffrait de leurs douleurs autant que de la sienne. Tourné vers eux, il dit à sa mère: *Femme, voici ton Fils* (Jn 19, 26).

Le disciple que j'aime plus que les autres, je te le donne pour fils afin qu'il soit près de toi. Il t'obéira comme un fils et, en lui comme en moi, tu trouveras réconfort.

Sache donc que cet acte de te confier mon disciple renferme un admirable mystère. Jean est en effet la figure de l'Église, vierge et pure. C'est elle que je te laisse en sa personne. Aime-la comme tu m'aimes; encourage-la de tes exhortations; fortifie-la de tes conseils; enseigne-la de tes exemples. Je veux en effet que désormais tu la prennes pour ton enfant, que tu la protèges de tes prières et la conduises vers moi, tout enrichie de vertus. Elle, je lui ordonnerai de te vénérer comme une mère, de t'aimer et de recourir à toi.

Au disciple, Jésus dit: *Voici ta Mère* (Jn 19, 27). Sers-la, honore-la, et à ma place, prends-la chez-toi. Tous les gestes de vénération que tu lui manifesteras, je les considérerai comme si tu les faisais pour moi. Dans son affliction présente, sois pour elle un doux consolateur, un compagnon inséparable et un fils obéissant.

Après ces paroles, comme les souffrances de sa passion augmentaient et que l'heure de sa mort était imminente, Jésus se tut. À partir de cette heure, selon le commandement du Seigneur, le disciple la prit chez-lui (cf. Jn 19, 27).

R. Près de la croix du Seigneur,
Marie reçoit le testament de l'amour de Dieu.

Dans l'amour de son Fils,
elle devient la Mère de l'humanité.

Dans son amour de Mère,
elle rejoint toute l'humanité
à qui le Christ offre le salut.

HYMNE DE LOUANGE

Seigneur, tu as voulu que Marie, la mère de l'Église, se tienne près de la croix de ton Fils obéissant et s'unisse à sa passion; préserve et augmente de jour en jour, au sein de ta famille, les fruits d'un si grand mystère. Par Jésus.

Ou

Seigneur, selon le dessein de ton amour, dans les croix infinies des hommes et des femmes, s'accomplit pour l'Église ce qui reste à souffrir de la passion de ton Fils; comme tu as voulu que près du Fils mourant sur la croix se tienne sa Mère, le cœur brisé, accorde-nous, à son exemple, d'être toujours auprès de ceux et celles qui peinent sous le poids du fardeau pour les aimer et les consoler. Par Jésus.

MATIN

Invit. Venez, adorons le Rédempteur du monde; près de la croix, se tient sa Mère qui partage sa souffrance.

HYMNE

Enfin la mort du Fils de Dieu
Met fin à toute sa souffrance;
Marie est seule désormais
Pour achever le sacrifice.

Jésus paisible dans la mort
Ne peut souffrir du coup de lance:
La plaie ouverte dans son cœur
Atteint la Vierge dans son âme.

Vainqueur du mal et de l'enfer,
Il surgira vivant et libre:
Dans l'espérance et dans la foi,
Marie comptait sur sa victoire.

Plus que les anges et les martyrs,
Tu as vécu amour et peine.
Ô Vierge, augmente en nous l'amour
Et forme-nous à la souffrance.

PSALMODIE

Psaumes et cantique du dimanche I (page), avec les antiennes:

Ant. 1 Si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.

Ant. 2 Partout et toujours, nous subissons dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps.

Ant. 3 Le langage de la croix est folie pour ceux qui vont vers leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu.

PAROLE DE DIEU Za 12, 10

Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit qui fera naître en eux bonté et supplication. Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé; ils feront une lamentation sur lui comme sur un premier-né.

R. Le Christ vient parmi les nuées
et ils le verront, ceux qui l'ont transpercé.

Toutes les nations de la terre se repentiront.

Voici l'Agneau immolé
qui enlève le péché du monde.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

Ant. Maintenant, réjouis-toi, bienheureuse, toi qui es toujours unie à ton Fils; sur le calvaire, tu offres au Père la souffrance de ton cœur pour le salut de l'humanité.

LOUANGE ET INTERCESSION

Dieu notre Père, auteur de la vie, nous te prions, toi qui, pour sauver le monde, as voulu associer Marie à ton Fils:

Sauve-nous, Seigneur, en ton amour.

Père, tu as fait de ton Fils, né de la Vierge Marie, la Lumière du monde et un signe de division:
— alors que nous marchons dans les ténèbres, fais-nous suivre le Christ, la vraie lumière qui guide chaque jour nos pas.

On rejeta ton Fils, le sauveur du monde, comme autrefois on persécutait les prophètes:
— donne-nous de toujours le recevoir dans notre maison.

Entière fut la confiance de Marie, ta servante, debout au pied de la croix de ton Fils:
— donne-nous l'espérance qui essuie toute larme et la foi qui supprime la crainte.

Marie, la mère du Christ, était présente dans la primitive Église éprouvée par les persécutions:
— à son exemple, accorde-nous de porter les fardeaux de nos frères opprimés et de lutter pour leur liberté.

Tu ne nous charges jamais d'un fardeau trop lourd:
— permets-nous de comprendre notre croix, de la porter et de suivre le Christ, soutenus par la Mère des vivants.

(intentions libres)

Mis en croix, le Christ accomplit jusqu'au bout la volonté du Père, et il prie pour ses persécuteurs; à son exemple, redisons la prière qu'il nous a laissée: Notre Père.

Seigneur, tu as voulu que Marie, la mère de l'Église, se tienne près de la croix de ton Fils obéissant et s'unisse à sa passion; préserve et augmente de jour en jour, au sein de ta famille, les fruits d'un si grand mystère. Par Jésus.

Ou

Seigneur, selon le dessein de ton amour, dans les croix infinies des hommes et des femmes, s'accomplit pour l'Église ce qui reste à souffrir de la passion de ton Fils; comme tu as voulu que près du Fils mourant sur la croix se tienne sa Mère, le cœur brisé, accorde-nous, à son exemple, d'être toujours auprès de ceux et celles qui peinent sous le poids du fardeau pour les aimer et les consoler. Par Jésus.

ANTIENNE À LA VIERGE.

BÉNÉDICTION

Que le Seigneur garde nos yeux levés vers celui que nous avons transpercé et qu'il lave notre péché; frères et sœurs, que le Seigneur nous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

MILIEU DU JOUR

Psaumes et antiennes du jour.

T.

PAROLE DE DIEU Lm 1, 12

Venez, vous tous qui passez par ici, regardez et constatez: il n'y a pas de souffrance comparable à celle que je subis, à celle que le Seigneur m'a infligée, le jour où sa colère a éclaté.

V. Toi qui comptes mes pas vagabonds,
recueille en tes outres mes larmes.

S.

PAROLE DE DIEU Lm 1,16-17

C'est pour cela que je pleure: mes yeux fondent en larmes, car il est loin de moi le consolateur qui me rendrait la vie. Mes fils sont bouleversés car l'ennemi est trop fort. Sion tend les mains, pas un qui la console.

V. Écoutez donc tous les peuples, et voyez ma douleur.
Entendez-moi qui gémis: pas un qui me console.

N.

PAROLE DE DIEU Lm 1, 20ab. 2, 13

Seigneur, vois dans quelle détresse je suis, et quelle émotion me brûle. Mon cœur défaille. Que pourrai-je te dire ? À quoi te comparer ? À quoi te dire semblable, fille de Jérusalem ? Qui pourra te sauver, fille de Sion ? Car il est grand comme la mer, ton brisement; qui donc va te guérir ?

V. Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence.
Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.

Oraison comme le matin.

ANTIENNE À LA VIERGE

SOIR

HYMNE

Marie se tient près de la croix
Remplie d'angoisse et de tristesse,

Et voit s'éteindre dans la mort
Jésus, la Vie, la vraie Lumière.

Debout, la Femme se tient là,
Témoin de la nouvelle Alliance
Que Jésus scelle dans son Sang
Pour le rachat de tous les peuples.

Au sacrifice du Sauveur,
La Vierge unit sa propre offrande,
Présente à Dieu son cœur percé
Et tout le poids de sa souffrance.

Avec son Fils priant en croix
Marie implore aussi le Père,
Et porte dans son cœur brisé
La mort qui donne vie au monde.

Ô grand mystère de l'amour:
En ta tendresse pour les hommes
Délivre-les de leur péché
Et donne-leur un cœur qui t'aime.

PSALMODIE

Ps. 115. **Action de grâce du Juste souffrant qui se tient devant le Seigneur**

*Est-ce que je vais refuser la coupe
que le Père m'a donnée à boire ?* Jn 18, 11

Ant. Près de la croix de Jésus, se tenait Marie, sa mère.

Je crois, et je parlerai,
moi qui ai beaucoup souffert,
moi qui ai dit dans mon trouble:
« L'homme n'est que mensonge. »

Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple!

Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens!
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
ton serviteur, le fils de ta servante, *
moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,

j'invokerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple,
à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem!

PRIÈRE APRÈS LE PSAUME

Seigneur, ton Fils crucifié
a élevé la coupe de notre salut,
et il t'en a coûté de le voir mourir,
lui, l'Innocent se livrant pour les coupables;
accorde-nous de boire chaque jour
à la coupe de la passion,
afin de pouvoir, au soir de notre vie,
devenir une offrande qui te soit agréable.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ps. 140. **La prière du Juste souffrant s'élève devant le Seigneur comme un encens**

*Le Christ s'est livré pour nous
en offrant à Dieu le sacrifice qui pouvait lui plaire. Eph 5, 2*

Ant. Sur la croix, Jésus donne pour fils à sa Mère le disciple qu'il aimait; au disciple, il donne Marie pour mère.

Seigneur, je t'appelle: accours vers moi!
Écoute mon appel quand je crie vers toi!
Que ma prière devant toi s'élève comme un encens,
et mes mains, comme l'offrande du soir.

Mets une garde à mes lèvres, Seigneur,
veille au seuil de ma bouche.
Ne laisse pas mon cœur pencher vers le mal
ni devenir complice des hommes malfaisants.

Jamais je ne goûterai leurs plaisirs;
que le juste me reprenne et me corrige avec bonté.
Que leurs parfums, ni leurs poisons, ne touchent ma tête!
Ils font du mal: je me tiens en prière.

Voici leurs juges précipités contre le roc,
eux qui prenaient plaisir à m'entendre dire:
« Comme un sol qu'on retourne et défonce,
nos os sont dispersés à la gueule des enfers. »

Je regarde vers toi, Seigneur, mon Maître,
tu es mon refuge: épargne ma vie!
Garde-moi du filet qui m'est tendu,
des embûches qu'ont dressée les malfaisants.

PRIÈRE APRÈS LE PSAUME

Père saint,
tu as voulu que Marie soit unie
à l'Agneau sans tache qui s'offrait sur l'autel de la croix;
donne-nous, unis à la Mère de ton Fils,
de t'apporter, comme offrande du soir,
une vie sainte qui te plaise.
Par Jésus.

Cant. (1 P 2, 21-24). **La souffrance volontaire du Christ, le Serviteur de Dieu. NT 8**

Ant. Sur la croix, Jésus confie sa Mère au disciple qu'il aimait pour que toute l'humanité l'accueille
comme mère.

C'est pour nous que le Christ a souffert; +
Il nous a marqué le chemin *
pour que nous allions sur ses traces.

R. Par ses blessures nous sommes guéris.

Il n'a pas commis le péché:
dans sa bouche, on n'a pu trouver de mensonge.

Insulté, sans rendre l'insulte, +
maltraité, sans préférer de menace, *
il s'en remettait à Celui qui juge avec justice.

C'était nos péchés qu'il portait,
dans son corps, sur le bois, +
afin que morts à nos péchés *
nous vivions pour la justice.

PRIÈRE APRÈS LE CANTIQUE

En voyant le Christ élevé sur la croix,
l'amour nous attire vers lui:
car, innocent, il portait nos péchés,
et, doux et humble, il subit le jugement injuste;
accorde-nous, Seigneur,
d'aller sur ses traces,
de supporter nos souffrances en tenant fermes dans la foi
et de ne rendre à personne le mal pour le mal.
Par Jésus.

PAROLE DE DIEU He 9, 26-28

Car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la passion depuis le commencement du monde.
Mais c'est une fois pour toutes, au temps de l'accomplissement, qu'il s'est manifesté pour détruire
le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois, puis de
comparaître pour le jugement, ainsi le Christ, après s'être offert une seule fois pour enlever les
péchés de la multitude, apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de
ceux qui l'attendent.

R. Avançons-nous donc
avec pleine assurance vers le Christ.

Pour obtenir miséricorde et recevoir,
en temps voulu, la grâce de son secours.

Par son intercession, la Vierge Marie
sollicite pour nous la grâce du salut éternel.

CANTIQUE DE MARIE

Ant. Déjà le soir tombait; le Seigneur Jésus, cloué à la croix, libère le peuple de Dieu au prix de son sang; auprès de lui, souffre aussi Marie, la mère de l'Église.

INTERCESSION

À l'heure de l'offrande du soir, au temps de l'accomplissement, les mains élevées sur la croix, le Christ s'offre au Père pour le salut du monde; supplions-le:

Par le signe de la croix, Seigneur Dieu, sauve-nous!

Notre Sauveur, durant ta passion, une épée transperça le cœur de ta Mère;
— que nos cœurs ne soient pas affaiblis par le doute et le manque d'espérance.

Notre Rédempteur, à l'heure de la croix, tu n'as pas oublié ta Mère qui t'a mis au monde;
— que nous te proclamions toujours Fils de Dieu, né de Dieu, et Fils de l'homme, né d'une femme, la Vierge Marie.

Notre Frère, sur la croix, tu nous as donné ta Mère pour mère;
— que nous l'aimions de l'amour même que tu as pour elle, et nous serons vraiment ses enfants.

Notre Maître, du haut de la croix, tu nous as manifesté le mystère qui était caché depuis toujours;
— que nous renoncions à la sagesse du monde pour apprendre la folie de la croix.

Notre Roi, tu sièges sur ton trône de gloire, le bois de la croix où tu as été pendu;
— que nous connaissions le mystère de ta volonté: règneront avec toi ceux qui se mettent au service des autres; seront premiers avec toi ceux qui se font derniers.

Notre Grand-Prêtre, de l'autel de la croix, tu es descendu aux enfers, pour arracher les justes au pouvoir des ténèbres;
— que nos défunts entendent ta voix les appeler à la gloire éternelle.

(intentions libres)

Dans l'esprit des paroles du Christ en croix, partageant ses sentiments et selon son enseignement, nous pouvons dire: Notre Père.

Seigneur, tu as voulu que Marie, la mère de l'Église, se tienne près de la croix de ton Fils obéissant et s'unisse à sa passion; préserve et augmente de jour en jour, au sein de ta famille, les fruits d'un si grand mystère. Par Jésus.

Autre oraison au choix à la prière du matin.

ANTIENNE MARIALE

BÉNÉDICTION

Que le Seigneur détruise notre péché et nous donne le salut que nous attendons; frères et sœurs, que le Seigneur nous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.